

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

La rosière de Salenci

Blaise, Adolphe Benoît

Paris, [ca. 1770]

Tempo diminuetto gracioso. 22.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-2224](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-2224)

il tant de façons Quand on sçait bien vivre ! L'honneur a plus de pouvoir Que tout

ce qu'on peut sçavoir. Pour ap - prendre mon de - voir, Mon cœur est mon li - vre.

LE REGISSEUR.

Hem ! le cœur d'une jeune fille est un livre où il y a souvent bien des fautes à corriger. Hélene, Hélene, on m'a dit bien des choses de vous.

HELENE. (riant.)

Bon Monsieur, contez - moi donc ça.

LE REGISSEUR.

Oui, jolie comme vous êtes vous devez avoir bien des amoureux.

HELENE

Ah ! cela se peut, j'en sais rien.

LE REGISSEUR.

Vous savez du moins que Colin...

HELENE.

Colin ?

LE REGISSEUR.

Il vous aime il me l'a dit et tout le monde le sçait, mais c'est fort naturel. Jen juge par moi même. Ah ! petite mignonne.

22

Tempo di minuetto gracioso.

Le Regisseur

Est-on de glace Quand on est vis jeune et badin!

L'Amour pour chasse L'Amour est fin. Le tendre Colin Me paroît malin; Et moi-même à sa

*pla-ce Voyant tant d'attraits, Malgré moi j'aurois De l'auda - ce. *f* Da capo.*

HELENE.

Oh! je vous prie, Monsieur, de ne me point parler de Colin; il n'y a que lui au monde qui me fasse de la peine.

LE REGISSEUR.

Avez vous quelque chose à lui reprocher?

HELENE.

Oh! non Monsieur; chacun vous en dira du bien.

LE REGISSEUR.

Vous auroit-il manqué d'égards, de respect?

HELENE.

(fierement, et en suite avec une vivacité qui s'augmente de plus en plus.)

De respect! Il me connoit, Monsieur; et, quoique Colin ne soit qu'un paysan il a des sentimens; c'est mon pere qui l'a élevé comme son propre fils, côme moi-même; et il n'y a peut-être pas un garçon dans le village qui ait autant d'honneur, de probité...

LE REGISSEUR. *(ironiquement)*

Et vous le haïssez!

HELENE *(avec émotions)*

Oh! tant qu'il m'est possible je ne saurois en tendre parler de lui tranquillement.

LE REGISSEUR.

Cependant on vous soupçonne, et Madame Grignard..

HELENE *(reprenant sa gaieté)*

Je ne crains rien.

LE REGISSEUR. *(à part.)*

Cette noble assurance paroît la justifier. (haut.) Il est vrai que dans ce Village, on est si difficile... Le moindre desir, la moindre foiblesse... Qu'est-ce que c'est que tout ce la? est ce qu'il ne faut pas passer quelque chose aux jeunes filles? Que diable! on n'est pas chez des Turcs, Allons, allons, jetez cette rosette; elle vous perdroit, ce seroit la preuve de votre intelligence avec Colin.

HELENE.

Ciel! que dites-vous?

LE REGISSEUR.

Il se flatte de vous obtenir par ce moyen. J'ai vu sa lettre; nous savons tout, cette rosette vient de lui.

HELENE.

Il auroit osé!... Mais elle vient de Therese.

LE REGISSEUR.

N'importe, n'importe, cette diablesse de Madame Grignard pourroit bien aussi avoir machiné quelque chose... Là, en conscience, vous n'aimez donc pas Colin!

HELENE.

J'en'aimerai jamais personne sans l'aveu de ma mere.

LE REGISSEUR.

Ah! vous me ravissez. Soyez donc tranquille. Vous êtes débarrassée des importunités de ce Colin; il est aux arrêts chez lui jusqu'à demain, un sentinelle à sa porte.

HÉLENE .

Aux arrêts!

LE REGISSEUR .

Je vois que cela vous fait plaisir .

HÉLENE .

Ah ! Oui . On a bien fait .

LE REGISSEUR .

Je vous prends sous ma protection . Nous ferons taire tous les caquets : et que vous soyez Roviére ou non , je vous épouse .

HÉLENE .

Vous , Monsieur ?

LE REGISSEUR .

Oui , par ma foi .

HÉLENE .

Ma mere...

LE REGISSEUR .

Y consent , cher trésor , petit amour .

HÉLENE .

Et Monsieur le Bailli...

LE REGISSEUR .

*Le Bailli !... Vous m'avez fait peur . Oui , oui , tout est arrangé .*HÉLENE *(se laissant tomber sur le banc)**Monsieur excusez .*

LE REGISSEUR .

Elle y est sensible .

23 Allegro

Violon

Le Regisseur

Basso

Toujours joy-

eux si l'Himen nous assemble Nous aurons en semble Des jours de-li-ci-

eux oui Nous aurons en-semble si l'hymen nous as-sem-ble Des